

ANNEXE No 2

Q. La même moyenne de 8½ centins contre 11 centins payés au fermier des Etats-Unis.

R. Oui. Je dois dire que les fermiers des Etats-Unis avaient l'habitude d'envoyer leur tabac à l'entrepôt—ou salle de maturation comme nous disons ici. Là il était assorti. Par exemple, si le fermier apportait 10,000 livres, ils le divisaient en deux ou trois catégories. Ils le mettaient sur le plancher, une pile ici, une pile plus loin et une autre encore plus loin, qui constituaient la première, la seconde et la troisième catégorie. Ensuite, ils le mettaient aux enchères en demandant: "Combien pour cette pile? Combien pour l'autre? Combien pour la troisième?" Il était alors adjugé au plus haut enchérisseur, puis empaqueté et expédié à sa destination. C'est ainsi qu'ils avaient l'habitude de faire. Mais au Kentucky, aujourd'hui, ils ont leur principal acheteur, exactement comme nous avons dans Essex, qui envoie dans le comté d'autres acheteurs sous ses ordres, qui achètent du fermier directement, exactement comme cela se pratique dans Essex. Je sais cela parce que j'ai été présenté à M. Zeigler, qui était le représentant pour ce comté.

Q. Vous avez déclaré que nous importions 10,000,000 de livres de Burley?

R. Oui.

Q. Êtes-vous sûr de cette quantité?

R. J'ai compris que l'importation était de 15,000,000 pour toutes les espèces.

Q. M. Gerald, du Revenu de l'Intérieur, m'a donné des chiffres qui sont très loin des vôtres, et j'aimerais à les vérifier.

R. Les chiffres sur lesquels je me base sont, je crois, dans le *Hansard*; ils ont été fournis par l'honorable M. Templeman en réponse à une question de M. Clements, que 9,000,000 de livres, en chiffres ronds, sont entrées dans les manufactures.

Q. Était-ce du Burley? A-t-il dit que c'était du Burley?

R. Pour tabac à chiquer.

Q. Je crois que vous vous êtes trompé. Les statistiques montrent que nous avons importé environ 14,000,000 de livres de tabac et qu'un peu moins de 10,000,000 sont allés dans les autres manufactures, c'est-à-dire à fumer aussi bien qu'à chiquer. La totalité de l'importation au Canada est de 14,000,000 de livres.

R. Elle était de 15,165,000 en 1906 et j'ai compris par la réponse de M. Templeman que plus de 9,000,000 de livres étaient du Burley.

Par M. Clements:

Q. Il s'agit de savoir quelle quantité fut transformée en tablettes à fumer et à chiquer.

Par M. Clarke:

Q. Oui, je me suis informé de cela et M. Gerald m'apprit que 10,000,000 de livres, en chiffres ronds, furent affectées au tabac en tablettes et 4,000,000 à la fabrication des cigares. Autant que je puisse l'estimer, 3,000,000 de livres environ du tabac qui est entré dans les manufactures était destiné à être chiqué. Si cela est exact, il n'y aurait eu que 3,000,000 de livres de feuille de Burley importées?

R. Je me suis basé sur les statistiques, qui indiquaient 10,000,000 de livres. Je pense que toutes les espèces de tabac qui entrent dans les manufactures de tabac à chiquer sont celles que nous pouvons récolter; ce sont les mêmes espèces que nous récoltons.

Q. Vous représentez la Empire Tobacco Company, comme acheteur, depuis un certain nombre d'années?

R. Oui.

Q. Cette compagnie achète une grande quantité de la production d'Essex et de Kent et le manufacture à Granby?

R. Oui.

Q. Combien d'autres grandes compagnies achètent du tabac dans l'ouest d'Ontario?